

Votre prochaine éco-solution
**Gérer écologiquement
ses espaces verts**

MIEUX COMPRENDRE

Les espaces verts au sein des établissements touristiques n'ont pas qu'un intérêt esthétique. Ils sont aussi **un refuge de biodiversité**. Ils sont également l'écrin climatique de nos bâtiments, générant **ombrage et fraîcheur l'été** et nous **protégeant du vent l'hiver**. Leur entretien peut réclamer un arrosage plus ou moins important et l'usage d'outils et d'équipements (tondeuse, taille haie, remorques).

La loi Labbé interdit depuis 2022 l'utilisation des produits phytosanitaires chimiques dans les propriétés privées, les hôtels, les auberges et les campings. Les pesticides,

fongicides et autres herbicides perturbent l'équilibre des écosystèmes en portant atteinte au vivant dans les airs, sur terre et dans les sols (vers de terre, hérissons, oiseaux, chauve-souris, papillons, abeilles, coccinelles...).

Il est primordial de penser ses espaces verts avant tout comme **un écosystème vivant**, et tout faire pour maintenir celui-ci en bonne santé. Il sera ainsi à même de **mieux répondre aux aléas climatiques**, c'est-à-dire aux perturbations de type sécheresse ou gel, et il sera **naturellement plus résistant** aux maladies et aux attaques de ravageurs.

Passer à l'action !

Afin de gérer plus écologiquement vos espaces verts, voici quelques pistes pour **rendre votre écosystème plus riche et équilibré** et ainsi faciliter l'atteinte de l'objectif « **zéro phyto** ».

DIVERSIFIER LES PLANTATIONS

L'objectif est de favoriser l'installation d'une **biodiversité diversifiée**.

- Choisir des espèces **peu gourmandes en eau** et **adaptées aux conditions locales** (sol et climat).
- Favoriser **une végétation étagée**, c'est-à-dire avec des herbes, des arbustes et des arbres, chaque « strate » ayant son utilité.
- **Éviter les plantes exotiques** qui pourraient se révéler invasives.
- Privilégier **les semences libres et reproductibles**, afin de pouvoir récolter les graines et les ressemer l'année suivante.
- Privilégier **les plantes vivaces**, plus résistantes et durantes que les annuelles.

PROTÉGER ET NOURRIR LE SOL

L'essentiel est de ne jamais avoir un sol nu et de valoriser 100 % de ses déchets verts sur site.

• **Pratiquer un labour superficiel** : un labour trop profond fragilise les « horizons » ; ces différentes couches du sol, véritable architecture naturelle, **préservent la vie des micro-organismes, la fertilité des sols, évitent le ruissellement, et favorisent la bonne croissance des plantes.**

• **Planter des engrais verts** pour enrichir le sol en azote. Plantées à l'automne ou au printemps, la phacélie, la moutarde ou la luzerne **améliorent la fertilité et la structure du sol**. Ils sont enfouis par labour superficiel ou laissés sur place comme paillis protecteur.

• **Proscrire les films et bâches plastiques.** Le cas échéant, **privilégier un paillage géotextile biodégradable** en toile de lin ou de chanvre.

• Privilégier un **paillage** à base de ses propres déchets verts broyés plutôt qu'un paillage commercial.

• Apporter un **compost mûr et équilibré aux intersaisons**, riche en azote organique. Les **fumiers** ont l'avantage de contenir de **l'azote minéral et organique**.

ÉCONOMISER L'EAU

• S'équiper pour récupérer l'eau de pluie avec **des réservoirs, des citernes ou des cuves**.

• Utiliser l'eau des **forages déjà existants** – qui doivent être déclarés en mairie – ou réutiliser **les eaux usées traitées**.

• Arroser quand l'évaporation est réduite (le soir) et utiliser les techniques de goutte à goutte et les tuyaux transpirants.



LAISSER VOTRE TONDEUSE SE REPOSER

• Remplacer la tondeuse par des moutons ou des chèvres. L'éco-pâturage consiste à réaliser le débroussaillage des espaces verts avec des animaux. Cerise sur le gâteau, ils enrichissent la terre avec leurs déjections.

• Pratiquer des « tontes différenciées ». En conservant des prairies fleuries nectarifères, le cycle naturel des fleurs sauvages est préservé. Ne faucher qu'une fois, au minimum 10 cm, à l'automne, et si possible du centre vers la périphérie pour permettre la fuite de la faune.

• Adopter le « mulching », pratique de tonte permettant de valoriser les coupes d'herbe sur place.

EXPÉRIMENTER DES PRÉPARATIONS NATURELLES CONTRE LES RAVAGEURS

• Les purins sont des décoctions qui agissent comme un engrais et un stimulant naturel. Ainsi le purin d'ortie fortifie les défenses naturelles des plantes, le purin de consoude accélère leur croissance et le purin de lavande agit comme un répulsif, notamment vis-à-vis des fourmis et des pucerons.

• Le badigeon à la chaux prévient des parasites hivernant sur le tronc des arbres. Le savon noir liquide protège des insectes sans carapace. Le Ferramol est un anti-limace à base de phosphate de fer. L'huile de colza éloigne les insectes hivernants dans les arbres fruitiers (puceron cendré, cochenille et acariens phytophages). Enfin, l'extrait de fougères est efficace contre les pucerons lanigères.

PLANTER DES HAIES ET INSTALLER DES RÉSERVOIRS D'AUXILIAIRES

Si les plantations sont adaptées et variées, elles forment naturellement un écosystème favorisant la présence d'auxiliaires et sont la meilleure alternative aux coûteux et mortifères traitements phytosanitaires.

• Les haies composites (ou mixtes, c'est-à-dire variées en espèces et en strates) ne sont pas seulement des réservoirs d'insectes auxiliaires, elles sont aussi une barrière contre l'érosion et un moyen naturel de prévenir le ruissellement.

• Les haies sèches ou haies de Benjes sont des clôtures faites de tailles ou de branchages entremêlés.

• Enfin, envisager la présence de ruches, d'abris à insectes, de nichoirs à oiseaux et à chauve-souris ainsi que des abreuvoirs.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Il existe un référentiel Eco-jardin, créé en 2012 par Plante & Cité.

L'ARBE (Agence Régionale pour la Biodiversité) et la Région Sud ont conjointement élaboré en 2022 un guide « Plantons local ».

Le label Eve®, développé par Ecocert en 2006 est destiné à valoriser les pratiques écologiques dans la gestion des espaces verts.

Des labels (Agriculture Biologique, Plante bleue, Fleurs de France) et des marques (Végétal Local par exemple) peuvent guider le choix des plantes.



POINT D'ATTENTION

Expliquez vos choix par des affichages pédagogiques : les « herbes hautes » ou la présence de moutons, une allée paillée ou une haie sèche, ces nouveautés dans le paysage pourraient surprendre vos hôtes. Ils seront ravis de mieux comprendre pour pouvoir peut-être un jour les imiter chez eux...

Votre écosystème

- Les lycées horticoles : pour des partenariats.
- Les professionnels des espaces verts : pépiniéristes, horticulteurs, paysagistes.
- Les Collectivités : pour les déchets verts et les retours d'expérience zéro phyto.
- Les voisins : mutualiser le recours à l'éco-pâturage ou les équipements comme le broyeur de végétaux, le coupe-haie ou la tondeuse à mulch.

En savoir plus

- Une sélection de 100 plantes tolérant la sécheresse : [Guide de plantation pour les Bouches-du-Rhône](#).
- Trouver des végétaux adaptés aux conditions locales : [Zone méditerranéenne - Végétal local](#).
- [Les plantes exotiques envahissantes](#).
- Réseau Bio pour des semences paysannes : [Émergence d'un collectif autour des semences paysannes - Les agriculteurs Bio de PACA](#).
- [Pesticides. Révélations sur un scandale français](#), de Fabrice Nicolino et François Veillerette, Fayard, Paris, 2006.
- [Le monde selon Monsanto](#), de Marie-Monique Robin, Editions La Découverte, 2008.

